



Bibliothèque
de La Joie par les livres.
Clamart
© photo Claude
Michaelides
(droits réservés)

Et si c'était par les enfants que tout a commencé...

En disponibilité pour charges familiales, j'ai eu la chance de participer à l'ouverture de la bibliothèque enfantine de la Cité de la Plaine à Clamart. Pendant les toutes premières semaines, j'y ai fait quelques heures de permanence à l'accueil des jeunes lecteurs, car très vite l'équipe professionnelle de La Joie par les livres avait été débordée par le nombre d'enfants qui prenaient possession des lieux.

Parmi tous ces enfants, je me suis trouvé une jeune compagne. Elle devait avoir 8 ou 9 ans et je lui ai confié la tâche de me distraire en me lisant de belles histoires, pendant que je tenais le bureau de prêt. Fière de cette responsabilité, elle choisissait un livre, me montrait les images, puis ânonnait le texte - plus

qu'elle ne le lisait. De temps à autre il me fallait la dépanner sur un mot difficile ou une phrase trop longue. Ainsi nous avons cheminé ensemble quelque temps. Puis je n'ai plus eu besoin qu'elle me lise des histoires... Elle lisait désormais pour son propre plaisir ! Aujourd'hui, sans doute, elle lit de belles histoires à ses petits-enfants... Et elle trouve facilement une bibliothèque enfantine près de chez elle. C'était loin d'être le cas en 1965, où seulement 47 % des bibliothèques municipales disposaient d'une section enfantine... Et quelle section ?

À la Cité de la Plaine, l'enthousiasme des enfants était fascinant. Mais l'empressement des parents, la curiosité des maîtres, l'admiration des bibliothécaires l'étaient tout autant... Et, parfois même, le scepticisme des journalistes !

Car, bien entendu, il était de bon ton d'affirmer : « De nos jours les jeunes ne lisent plus » (je laisse à d'autres le soin d'étudier ce thème récurrent depuis plus d'un siècle, voire depuis toujours !).

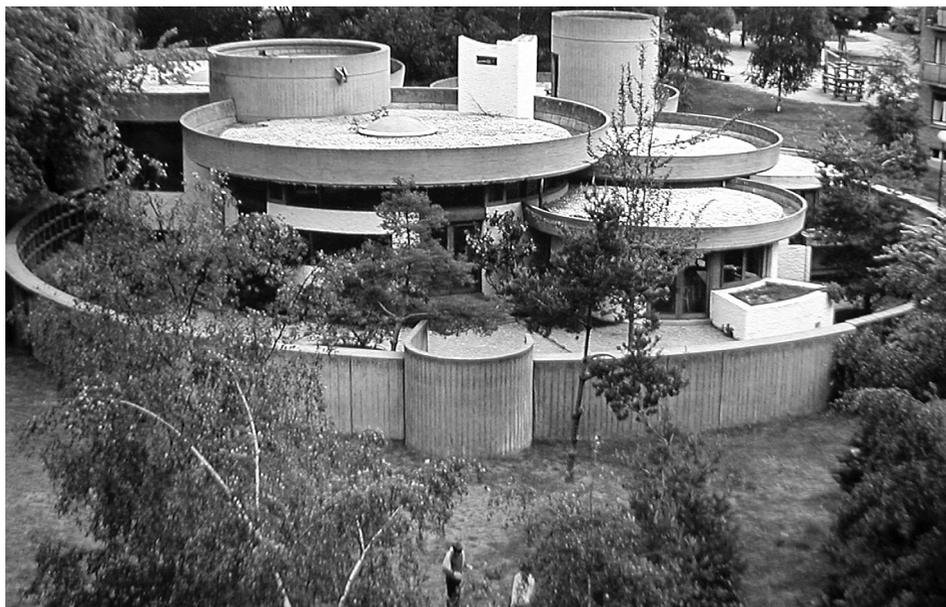
Parmi tous ces visiteurs de la première heure, figurèrent bientôt de nombreux architectes, français ou étrangers. Ils venaient parfois de fort loin, comme l'Américain Richard Neutra ou ces Japonais qui projetaient de reproduire cette bibliothèque en plusieurs exemplaires au Japon !

En un temps où la boîte à chaussure semblait dessiner l'esquisse parfaite d'un bâtiment dédié à la lecture publique, où triomphait l'idée qu'il fallait banaliser le bâti pour banaliser la démarche, l'atelier de Montrouge (Gérard Thurnauer, Jean Renaudie, Pierre Riboulet et Jean-Louis Véret) invente, pour Clamart, une forme architecturale audacieuse.

Là, triomphent les courbes et se dessine harmonieusement l'équilibre entre le dedans, intime, et le dehors, habilement provocateur. Neuf cylindres de béton blanc, entourée d'une enceinte circulaire à claustra, proposent aux enfants, dans un même mouvement, un accueil ludique et une atmosphère propice au sérieux de la lecture. Ils offrent aux bibliothécaires une transparence remarquable des espaces dédiés aux différentes activités avec et autour du livre. La Joie par les livres et sa bibliothèque enfantine à Clamart ont posé un signe fort : le livre, dans toute sa diversité et sa richesse, offert en libre-service à tous ; un bâtiment symbole de cette liberté et image de l'appropriation du savoir.

Richesse des collections, expressivité du bâtiment, seront les deux fondements d'un mouvement qui va se dessiner fortement au cours de la décennie suivante en faveur de la bibliothèque publique.

Jacqueline Gascuel



La Bibliothèque des enfants de Clamart.
© Droits réservés.